



## **Planet : un projet européen de formation Erasmus+ sur le point de devenir réalité**

La formation Planet "Energie renouvelable/informatique" est un projet européen Erasmus+. Après plus de deux ans d'investissement, de recherche, de tests grandeur nature et la mobilisation de quatre pays différents dont la France, cette formation est enfin prête à rencontrer son public. Les plateformes désormais opérationnelles ouvriront dès début 2021. Basée sur un principe d'apprentissage en présentiel et en distanciel, cette formation a en fait un des formats accessibles depuis n'importe quel endroit et en toute circonstance. Retour sur un projet faisant son apparition dans un contexte sanitaire qui devrait contribuer à son succès comme formation d'avenir...

 Publié le 22 décembre 2020 - Par

Hélène Boulay, ingénieur pédagogique multimédia, chambre d'agriculture de Bretagne

Comment s'est construit ce projet ? Quel en a été le déclencheur ? Un peu d'histoire : début 2018, l'Université de Turin (Unito) prend la tête d'un nouveau projet Erasmus+ : Planet (PLan for Agriculture reNewable Energy Training). Son objectif ? Former des étudiants, des conseillers en agriculture et des agriculteurs sur les énergies renouvelables que sont la biomasse, le biogaz, le solaire (photovoltaïque et thermique) ainsi qu'en informatique. En effet, l'Europe se projette en agriculture comme dans les autres domaines, dans des solutions à fort potentiel dans un futur proche. Il est donc assez logique qu'elle ait voulu investir dans la formation aux énergies renouvelables de l'agriculture européenne.

### **9 organismes de pays différents**

C'est un travail d'équipe qui a permis d'arriver au bout de ce projet en cette fin d'année 2020. Une équipe européenne composée de CCS Energie-advies et Aeres aux Pays-Bas, Austrian Biomass Association (ABA) et Agrar+ en Autriche, Confagricultura et Infor-Elea en plus d'Unito en Italie et, Tecsol et la chambre régionale d'agriculture de Bretagne (Crab) en France. Afin d'obtenir des parcours sur les énergies renouvelables et l'informatique mixant formation en présentiel, formation en autonomie à distance (toujours tutorée) et visite de sites, chacun a participé à chaque étape du projet. Tout a commencé par une étude des besoins, puis ce fut

une recherche de ressources et la mise en place d'une plateforme de formation. Les experts techniques ont alors fourni un travail important sur la production des ressources pour les futurs formateurs et pour la formation en ligne.

### **Une pédagogie rigoureusement pensée et réfléchie**

Le Consortium n'a pas été seul à travailler pour mettre au jour cette série de parcours : trois évaluateurs externes ont donné leur avis sur les objectifs pédagogiques ainsi que sur le contenu des parcours ; 20 formateurs issus des pays du Consortium mais aussi de pays extérieurs (Portugal, Suède, Ukraine...) ; 20 participants (cinq par pays) pour un test à petite échelle ; plus de cent participants (20 par pays) pour un test à grand échelle. Malgré la situation sanitaire, nous sommes parvenus au terme d'un projet riche avec des visions différentes qui ont réussi à se conjuguer pour créer les parcours les plus complets et innovants possibles.

### **Profils variés des futurs étudiants**

En France, 43 personnes ont effectivement expérimenté les parcours dans la phase finale de tests. Ils ont des profils très différents : experts en solaire, licenciés en management d'une entreprise agricole, agriculteurs exploitants d'unités de production d'énergie renouvelables ou porteurs de projet, étudiants ou jeunes diplômés de grandes écoles. L'intérêt qu'a rencontré l'expérimentation de ce projet auprès de personnes aux profils si différents montre que les parcours biomasse, biogaz, solaire et également informatique trouveront leur public. À la chambre régionale d'agriculture de Bretagne, nous ambitionnons en tout cas d'utiliser tout ou partie des ressources créées par des experts pour enrichir nos formations notamment en y introduisant du numérique dont l'intérêt est grandissant, singulièrement depuis le début de la crise sanitaire. Cette dernière, nous l'espérons tous, prendra fin mais il est à parier qu'elle aura changé certains comportements particulièrement dans la formation où le distanciel peut avoir toute sa place.

## **3 questions à... Sébastien Turban, agri-méthaniseur**





**Comment avez-vous eu connaissance de ce projet et du test en cours ? Et pourquoi avoir accepté de répondre favorablement à cette proposition ?**

**Sébastien Turban.** Suite à une réunion de l'AAMB (Association des Agriculteurs Méthaniseurs de Bretagne) où l'animatrice nous en a parlé, j'ai eu une relance par mail de la chambre d'agriculture. C'est important que les méthaniseurs se forment. J'aurais énormément aimé avoir une formation de ce type avant la mise en route de notre méthanisation (début 2018). En faisant le parcours, j'ai appris pas mal de choses. C'est également parce que j'ai bénéficié de l'investissement des méthaniseurs à transmettre leurs connaissances et autres via l'AAMF (Association des Agriculteurs Méthaniseurs de France) et l'AAMB. C'est toujours le cas aujourd'hui. Cela m'a permis de participer à quelque chose et de rendre la pareille à l'association tout en restant "à la maison" ! Mise à part aller aux réunions des méthaniseurs bretons, j'ai peu de temps pour me déplacer.

**Quel(s) parcours vous intéressai(en)t ?**

**S.T.** J'ai demandé à participer uniquement au parcours biogaz qui me concerne directement. Globalement, j'ai fait toutes les journées, elles ont toutes une utilité.

**Qu'avez-vous pensé de ce que vous avez expérimenté ?**

**S.T.** C'est un parcours qui amènera la profession de méthaniseur agricole à se professionnaliser. Il est essentiel que les porteurs de projet fassent cette formation pour différentes raisons (compétences, éviter les mauvaises surprises, sécurité...). C'est une excellente initiative qui portera la profession vers le haut.

**3 questions à... Hadrien Goux, étudiant en 2<sup>e</sup> année du cycle Ingénieur civil de l'école des Mines de Paris**





**Comment avez-vous eu connaissance de ce projet et pourquoi avoir accepté de répondre favorablement ?**

**Hadrien Goux.** *Je suis élève à l'école des Mines de Paris et c'est une des autres élèves de mon école qui a également participé à l'expérimentation, qui a fait part de cette sollicitation à toutes les promotions. J'ai répondu positivement à l'appel car cela me paraissait un projet innovant et parfaitement adapté aux problématiques actuelles. En effet, j'avais déjà eu cette idée de cours (sous format vidéo, un peu plus vulgarisées) et tests en ligne, mais par faute de temps et de moyen, ceci est resté au stade d'idée pour moi. Je voulais en revanche vous aider à concrétiser votre projet.*

**Quel(s) parcours vous intéressai(en)t et avez-vous pu tous les expérimenter comme vous le vouliez ?**

**H.G.** *Les parcours qui m'intéressaient et que j'ai essentiellement pu réaliser étaient ceux sur le photovoltaïque, par faute de temps. Les modules de test sont en effet assez longs et il faut avoir du temps imparti pour se lancer. Cependant, le test est très bien construit et c'est très agréable de s'y lancer, déjà parce qu'on sent qu'on apprend des notions de par l'exhaustivité apparente du cours, mais aussi parce qu'on sait que d'autres individus, plus concernés que nous par le sujet, sont également en train de se former sur ce même cours et que cela va potentiellement changer le cours des choses à grande échelle.*

**En résumé, que pensez-vous de ce projet ?**

**H.G.** *Le projet est selon moi une solution parfaitement adaptée à la crise scientifique qui s'approche : l'ensemble des citoyens du monde devraient se former sur les problèmes qui guettent, mais surtout les moyens concrets pour les éviter. Encore félicitations pour la concrétisation de votre projet, je suis toujours curieux de voir arriver son achèvement.*

**ENVIRONNEMENT (/ENVIRONNEMENT)**

